

## Comtesse DU LUART Leila HAGONDOKOFF

De tous ses titres, c'est sans doute celui dont elle aurait été le plus fière. Comtesse DU LUART par son mariage en France, Leila HAGONDOKOFF, princesse d'une lignée russe, est devenue la « marraine » du 1<sup>er</sup> régiment Étrangère de Cavalerie au cours de la Seconde Guerre mondiale qu'elle a passée à soigner les soldats. Une stèle à sa mémoire est inaugurée le 21 janvier 1989, au sein du quartier Labouche, à Orange. Le 4 décembre 2001, le colonel YAKOVLEFF, chef de corps du 1<sup>er</sup> REC, inaugure au sein du quartier Labouche, la nouvelle salle de souvenirs des brigadiers-chefs, dédiée à la comtesse DU LUART.

C'est d'ailleurs sous cette dernière appellation que ses filleuls du régiment Étranger de cavalerie se sont adressés à elle pour lui rendre hommage, le 25 janvier 1985, au cimetière orthodoxe de Sainte-Geneviève.

Comme chaque année impaire depuis ses obsèques il y a plus de trente ans, les principales autorités de la Légion étrangère viennent se recueillir sur la tombe de leur « marraine ». « *C'est l'une des femmes les plus décorées de France* », a rapporté Georges LELU, président de l'Association des amis de l'histoire de Sainte-Geneviève. Le parcours de cette « princesse courage », née à Saint-Pétersbourg, le 6 février en 1898, a inspiré plusieurs livres et journaux de l'époque.

Cette jeune infirmière de 19 ans quitte la Russie au cours de la révolution bolchevique. Elle part pour Shanghai puis les États-Unis, avant de rallier la France. Mannequin pour CHANEL, la fille du général HAGONDOKOFF rencontre le comte Ladislav DU LUART avec lequel elle se marie. Durant la guerre d'Espagne (1936-1939), la comtesse DU LUART crée, finance, mais aussi anime et dirige une antenne chirurgicale mobile, capable de porter assistance aux soldats blessés au front. Aucune autre armée dans le monde ne possède alors une antenne de soins de ce type !

Issue d'une famille princière du Caucase, son père, le général HAGONDOKOFF est gouverneur militaire et commandant en chef des forces impériales en Extrême-Orient, Ataman des Cosaques de l'Amour (fleuve à la frontière sino-russe). Elle est infirmière bénévole à l'hôpital militaire de Circassie à 19 ans.

Elle épouse le capitaine Nicolas BAGENOFF de la Garde impériale, grièvement blessé. Le ménage s'installe en Chine, en raison de l'exil de l'époux. Elle divorce et quitte la Chine. Rejoignant les États-Unis puis la France, en 1934, elle épouse le comte DU LUART. Pendant la guerre d'Espagne, elle conçoit, crée, finance, mais surtout anime et dirige une antenne chirurgicale mobile afin de porter assistance aux blessés. Cette antenne est constituée de médecins et chirurgiens militaires, aidés d'infirmières. Avec une quarantaine de véhicules aménagés qui permettent une grande rapidité de mise en place, elle participe à la bataille de France de mai à juin 1940, la campagne de Tunisie de 1943, la campagne d'Italie auprès du maréchal JUIN, puis avec le maréchal DE LATTRE DE TASSIGNY et la 1<sup>ère</sup> Armée qu'elle suit jusqu'en Autriche.

En novembre 1943, près de Rabat au Maroc, la comtesse Ladislav DU LUART accepte, à la demande du lieutenant-colonel MIQUEL, de devenir la marraine du 1<sup>er</sup> REC. Ses actions militaires lui valent plusieurs citations et l'honorariat du régiment dans lequel elle est nommée « *Légionnaire d'honneur de 1<sup>ère</sup> classe, le 11 novembre 1943, brigadier d'honneur, le 1<sup>er</sup> janvier 1944 et brigadier-chef d'honneur, le 25 décembre 1944* ». Le soir de Noël 1943, elle offre aux Légionnaires du 1<sup>er</sup> REC, rassemblés dans la clairière de la Mamora, leur premier cadeau de Noël. Plus tard, elle crée un centre militaire de détente au camp de Chenoua pour les Légionnaires et soldats du 2<sup>ème</sup> corps d'armée qui séjournent à Alger.

Depuis le retour en France du 1<sup>er</sup> REC en 1967, elle honore de sa présence tous les grands moments de la vie du régiment : Noël, Saint-Georges, Camerone, passations de commandement. Commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite, elle totalise six citations, dont trois à l'ordre de l'armée. Elle décède le 21 janvier 1985, à l'hôpital américain de Neuilly.